

# European Milk Board s'est réuni à Montichiari

**Des producteurs de lait européens luttent ensemble pour une rémunération juste de leur travail et pour l'avenir de la production laitière partout en Europe.**

*Montichiari / Italie.* L'assemblée générale de l'European Milk Board (EMB) a eu lieu le 24 juin 2006 à Montichiari. Des organisations paysannes et des organisations de producteurs de lait de 10 pays européens se sont réunies avec l'objectif de lutter en commun pour un prix minimum du lait européen de 40 centimes. Ces 40 centimes sont le prix de base qui assurerait actuellement aux producteurs de lait des conditions de

d'un point de vue écologique».

Pour l'European Milk Board la lutte pour un prix du lait rémunérateur constitue l'objectif principal. Celui-ci doit être atteint en regroupant les producteurs de lait simultanément dans de nombreux pays européens. «A Montichiari, outre des questions statutaires et de planification, un travail concret sur la comparaison des prix du lait, la

leurs responsabilités et d'assurer une protection effective.

De plus il faut une maîtrise des volumes de lait efficace au niveau européen. Les organisations membres de l'EMB refusent l'abolition des quotas telle qu'elle est discutée pour 2015. La création de conditions pour la régulation des volumes est - et doit rester - sous la responsabilité de l'Union Européenne et des gouvernements nationaux. Au delà du degré existant, le système des quotas doit effectuer une adaptation des quantités de lait produites en Europe à la demande du marché interne. «Pour prendre leurs responsabilités sur le marché, les producteurs de lait sont prêts à gérer eux-mêmes la régulation des volumes. Des concepts de gestion existent déjà», explique Romuald Schaber. Car à long terme, c'est seulement si l'offre et la demande sont équilibrées, qu'un prix du lait rémunérateur sera réalisable.

«Les adhérents des organisations EMB, vont lutter pour ce prix, si nécessaire, par une grève de lait européenne!».

## Impressions de voyages en Italie: Comme au football le marché laitier semble truqué

Nous avons pu faire plusieurs visites de fermes chez des collègues italiens parmi les mieux payés en Europe avec 35cts d'euros/kg en 2002 et environ 32cts d'euros/kg en 2006. Une nette tendance à la baisse des prix, alors que les producteurs italiens ne produisent qu'environ 70% des besoins d'un marché largement demandeur. L'évolution du nombre d'exploitations ressemble à celle que nous connaissons dans les autres pays européens. Entre 1989 et 2001, le nombre des exploitations laitières est passé de 268'000 à 130'000. En Europe, nous avons pu constater que les grandes exploitations très produc-

tives ne s'en sortent pas mieux que des petits producteurs des zones difficiles. Ainsi, avec une moyenne de plus d'un million de kg de production et des rendements dépassant 9'000 kg par vache, nos collègues transalpins des régions lombardes vivent de grandes difficultés! Et pourtant les sols plats, légers et irrigués, alimentés par des quantités phénoménales de fumier en raison des densités élevées de détention, produisent leurs 16 tonnes de maïs ensilé. Ces fourrages sont complétés par du soja et du coton importés d'outre-mer. Mais en bas de page, il reste une facture élevée en coûts de carburant, d'électricité et de main-d'œuvre. Ces coûts ne sont pas maîtrisables. Sans parler des coûts écologiques cachés, tels que la pollution des eaux ou encore des conditions de détention des animaux.

C'est l'exemple type d'une production qui n'est pas durable, tout en n'étant pas rentable pour les producteurs. Que nos collègues productivistes, certains professeurs éclairés en agronomie et nos politiciens férus de leçons d'économie dispensées à l'agriculture paysanne puissent en prendre note.

Il est significatif que ce soit ces collègues qui se lancent dans la transformation de produits sur les fermes (glaces, fromages frais) et dans la mise en place d'automates de distribution de lait. Avec ces automates, où le lait cru ou pasteurisé est vendu à 1 euro le litre, entre 100 et 500 litres de lait peuvent être vendus quotidiennement. Cela dépend de leur lieu d'implantation. Certains de ces distributeurs se trouvent sur des parkings de supermarchés, d'autres sur des places villageoises. L'investissement se situe entre 6'000 et 20'000 euros par distributeur. A cela s'ajoutent des frais modestes de location des emplacements ainsi que des frais pour le service de maintenance.

Rudi Berli



**Comité EMB: Romuald Schaber, Président, Allemagne; Seita van Keimpema, Hollande; Roberto Cavaliere, Italie; Nils Lund, Danemark; Ernst Halbmayr, Autriche; Bernd Jacobs, Belgique**

vie justes et qui donnerait un futur à la production laitière en Europe. «C'est seulement avec des prix rémunérateurs que le lait peut être produit dans des conditions qui respectent le bien-être animal et l'environnement, mais également dans des conditions sociales équitables», a dit Romuald Schaber de l'Allemagne, le président de l'European Milk Board. De même une bonne qualité ne peut être assurée qu'avec un niveau de prix adapté.

Les prix de lait actuels (25-30 centimes) sont en dessous du niveau économiquement supportable et donc invivables. Une grande partie du travail des producteurs-trices de lait n'est actuellement pas rémunérée. Les effets s'en ressentent: des milliers de paysans arrêtent la production laitière (en Europe, un producteur de lait toutes les 3 minutes). Sieta van Keimpema des Pays-Bas, membre du bureau exécutif, explique à propos des conséquences des prix de lait trop bas: «Quand des exploitations laitières ferment leur porte, ce sont les structures paysannes, et au delà, le milieu rural lui-même, qui sont remis en question d'un point de vue social et

coordination de négociations sur le prix et la formation d'équipes de négociation a été entrepris. Par ailleurs, un poste de coordination va consolider le travail en réseau entre les différentes organisations de manière très ciblée et aider à développer la capacité de l'EMB à agir rapidement au niveau européen», résumait Romuald Schaber.

«Si les négociations avec les laiteries et le commerce de détail sur des prix du lait rémunérateurs n'aboutissent pas, nous allons utiliser la grève européenne du lait comme moyen de pression», souligne Martin Haab de la Suisse. «Nous ne pouvons plus produire durablement du lait aux prix actuels. Et il apparaît que les laiteries, le commerce et les consommateurs devront en faire l'expérience à leurs dépens avant de prendre leurs responsabilités pour l'avenir de la production laitière en Europe».

La politique doit prendre en compte les intérêts des producteurs de lait et du milieu rural. En respectant le concept de la souveraineté alimentaire, il incombe aux institutions politiques d'assumer



**ERNEST ROTH S. A.**  
CH-2900 PORRENTRUÿ  
Tel 032 455 70 70 Internet: [www.rothsa.com](http://www.rothsa.com)  
Fax 032 455 70 71 E-mail: [info@rothsa.com](mailto:info@rothsa.com)